

La Lutte contre la Tuberculose Bovine

Une brochure qui offre un intérêt tout particulier vient de paraître : le rapport de la Commission Internationale de la lutte contre la tuberculose bovine. On sait qu'il existe depuis longtemps une vive demande pour une déclaration nette et précise, émanant d'autorités reconnues, sur cette question. On voulait savoir au juste à quoi s'en tenir sur le danger que présente la tuberculose bovine pour l'élevage en général et la santé publique. L'importance économique de ce sujet a été l'objet de nombreuses discussions dans les cercles agricoles et scientifiques, et divers corps municipaux et législatifs ont déjà adopté des mesures pour faire disparaître ce grand fléau de nos animaux domestiques, et notamment, ont interdit la consommation de viande malade et de lait contaminé pour protéger la population. Depuis longtemps cependant on se rend bien compte qu'une entente entre les deux gouvernements des Etats-Unis et du Canada s'impose si l'on veut arriver à établir un plan d'action réellement efficace et satisfaisant pour le continent de l'Amérique du Nord, et que, pour obtenir de bons résultats, les lois ou les mesures adoptées doivent être conformes aux vues des autorités représentant les deux pays.

C'est justement parce qu'il contient les vues et les conclusions d'une assemblée officielle et représentative de ce genre que ce rapport est précieux, et les cultivateurs et le public en général peuvent se féliciter d'avoir maintenant en leur possession, sous forme claire et concise, une déclaration renfermant un sommaire des recherches de la Commission et des recommandations qu'elle s'est enfin décidée à faire. Les décisions, de nature essentiellement modérée, auront pour cette raison même beaucoup plus d'effet que si elles impliquaient des changements radicaux; surtout sur ces personnes qui, pour une raison ou pour une autre, peuvent entretenir des préjugés contre l'intervention législative. On n'a pas cherché à cacher la généralisation de la maladie, les pertes causées aux éleveurs ni le danger qui en résulte pour la santé publique. Tous ces faits sont clairement reconnus et étudiés. Toutefois dans les recommandations faites on n'a pas perdu de vue les grandes difficultés pratiques que l'on doit s'attendre à rencontrer au cours de la mise à exécution de toute mesure efficace dans la lutte contre la maladie.

La Commission ne recommande pas l'abatage obligatoire des animaux infectés, mais elle conseille de détruire ceux qui présentent des symptômes cliniques de la tuberculose. Elle ne recommande pas non plus l'épreuve obligatoire, sauf pour ces troupeaux où l'existence de la maladie a été constatée, mais elle reconnaît l'utilité de la tuberculine comme agent diagnostique quand elle est bien administrée. Quelles que soient les mesures législatives adoptées, la Commission base principalement ses espoirs de succès sur le concours accordé par les éleveurs de bétail et sur l'établissement de troupeaux sains, en protégeant les jeunes animaux contre toute espèce de contagion. Les méthodes recommandées sont clairement exposées. Des propositions sont faites à l'effet de réglementer la vente, l'expédition et le mouvement des bétails, afin de protéger les propriétaires actuels de troupeaux sains et ceux qui s'efforcent d'établir des troupeaux sains. Dans sa forme actuelle ce programme est tout à fait raisonnable et ne peut que rencontrer l'approbation de tout homme bien pensant.

Il serait inutile de discuter plus longuement les détails de ce rapport car tous ceux qui désirent le lire pourront facilement s'en procurer un exemplaire. Comme il doit servir de base aux nouvelles mesures qui doivent être adoptées in-

cessamment par le Ministère fédéral de l'Agriculture, son contenu devrait offrir un intérêt tout spécial aux éleveurs de bétail à cornes et de pores. Evidemment le moment est opportun pour une initiative de ce genre, et le Ministère se sentira soutenu fermement par l'opinion publique, toute en faveur de cette initiative. Dans l'intervalle, et jusqu'à ce qu'une mesure définitive ait été adoptée, tous les cultivateurs et tous les éleveurs de ce pays devraient lire attentivement cette publication. Ce sera à eux de décider si l'adoption d'un plan d'action semblable à celui qui y est indiqué leur sera avantageux. Dans tous les cas les renseignements que ce rapport renferme ont une valeur éminemment pratique et ne devraient pas être négligés. On pourra se le procurer en s'adressant au Directeur général vétérinaire, ministère de l'agriculture, Ottawa, Ont.

Signes du Temps

La Franc-maçonnerie a pour but général et permanent la destruction de toute religion positive et particulièrement de la religion catholique, celle-ci lui apparaissant, à bon droit, comme le système religieux le plus vivace, le plus résistant, le plus complètement coordonné.

Pour vérifier expérimentalement l'exactitude de cette affirmation, il suffit d'observer l'action politique des Loges dans tous les pays où elles sont, plus ou moins, mêlées aux affaires publiques, dans ceux là surtout où elles ont réussi à conquérir le pouvoir. Partout, en effet, leur programme se caractérise par cet article principal et souvent unique : "Guerre à l'Eglise romaine et à la liberté religieuse des catholiques." Les formules peuvent varier, mais le dessein qu'elles impliquent ou que parfois elles cherchent à dissimuler, demeure toujours le même.

Ce n'est pas d'aujourd'hui—l'histoire l'atteste.—que date cette guerre livrée à l'oeuvre de N. S. Jésus-Christ; mais nous en avons vu, durant ces derniers temps, l'intensité s'accroître et les ravages s'étendre, grâce au rapprochement de plus en plus marqué qui s'opère entre le libéralisme maçonnique et le socialisme révolutionnaire.

Cette évolution s'accuse par ce double fait :
1° Le libéralisme fait des avances au socialisme parce qu'il y voit un auxiliaire précieux de sa propagande irrégulière et un efficace moyen de pénétration dans les masses populaires.

2° Les socialistes, de leur côté, sont enclins à seconder l'irrégularité militante de la Franc-maçonnerie, moins peut-être par esprit sectaire que dans l'espoir fondé de faire mieux avancer de la sorte leur plan de subvention universelle. Ils considèrent, en effet, et ils savent par expérience et plusieurs de leurs chefs l'avouent sans détour, que la fidélité du peuple à la foi chrétienne est, dans l'ordre moral, le principal obstacle aux progrès du socialisme. Un peuple sans religion, un prolétariat impie, n'est-il pas, au contraire, naturellement préparé pour recevoir l'empreinte révolutionnaire? C'est la matière première de l'ordre, ou plutôt du désordre de l'avenir.

En d'autres termes, les libéraux se servent du socialisme pour propager l'irrégularité, tandis que, d'autre part, les socialistes se servent de l'irrégularité pour propager le socialisme et rangent, par exemple, l'école, sol disant neutre, parmi leurs meilleurs moyens de propagande.

De part et d'autre, ces calculs et cette tactique ne sont pas dénués de justesse; mais, en toutes choses, comme dit le proverbe, il faut considérer la fin.

Or, dans cet ordre d'idées, il faut bien convenir que les socialistes sincères et convaincus—nous ne parlons pas des simples arrivistes,—voient plus clair et plus loin que leurs alliés, bourgeois, de circons-

tance. Ces vrais socialistes ne se contentent pas de l'anticléricalisme qui n'est qu'un moyen: ils veulent arriver au collectivisme qui est le but et lancés dans le train, ils ne s'arrêteront pas à une halte, de peur d'arriver en retard à la station terminus.

La question est donc de savoir quel sera le mécanicien qui conduira la locomotive du progrès. Peut-être le libéralisme se flatte-t-il d'occuper ce poste; mais il peut s'apercevoir, dès aujourd'hui, qu'il aura à ses côtés un chauffeur, robuste, rébarbatif et grincheux, tout prêt, à la première querelle, à l'appréhender au collet et à le jeter sur la voie.

Il est impossible, en observant ces signes du temps, de ne pas se rappeler la prédiction de Louis Veuillot: "Ou le libéralisme sera vaincu par le catholicisme qui est sa négation ou il sera supplanté par le socialisme qui est sa conséquence."

L'alternative se dessine sous nos yeux avec une clarté toujours croissante et, quoiqu'il arrive, ce sera le libéralisme qui en pâtira.

—"Bien Public" (Gand), 18 juin 1911.

RETOUR AU CATHOLICISME

Dans la "Revue de l'Archiconfrérie de N.-D. de la Compassion", M. l'abbé Billecocq a dressé le tableau des principales conversions de protestants anglais au cours de l'année 1910.

On connaît déjà les plus remarquables parmi ces conversions, notamment celle des pasteurs de Brighton entrés en conflit avec leur évêque sur la question du culte public à rendre au Saint-Sacrement.

En dehors de ces retours sensationnels opérés à Brighton, M. Billecocq signale la conversion de onze autres ministres protestants et donne une longue liste de notables convertis, parmi lesquels une nièce de M. Asquith, premier ministre, et de hauts fonctionnaires civils et militaires d'Angleterre. Après quoi, l'auteur ajoute :

"Après cette énumération des conversions les plus notables, nous pourrions ajouter, comme saint Jean dans l'Apocalypse : "après cela je vis une foule immense que personne ne pouvait compter", car indépendamment des 200 conversions de Brighton, enregistrées ci-dessus, la "Lamp" de Garrison, de mars dernier, affirme que dans le seul diocèse de Philadelphie, plus de 300 convertis ont été confirmés en mai 1910; et l'"Examiner" de Bombay, du 25 février dernier, nous fournit, pour la même année, les consolantes données qu'on va lire."

Et il énumère des conversions globales parmi lesquelles nous relevons, en décembre, celle de 17 étudiants de St. Louis au Etats Unis. M. Billecocq peut donc conclure sans vain optimisme :

"L'année 1910 est une de celles qui ont vu le plus de conversions, et parmi ces retours un grand nombre de la plus haute importance... Mais ce qui est plus consolant encore, c'est de penser que cette statistique est loin d'être complète et qu'en 1910 il y a eu, en dehors de ces conversions, un grand nombre d'autres ignorées, qui ont contribué, comme les plus éclatantes, à augmenter dans la région où elles se sont produites, le prestige de l'Eglise catholique. Le mouvement vers Rome s'accroît tous les jours d'avantage, parce que nos frères séparés se rendent de plus en plus compte de l'impuissance du protestantisme à leur transmettre intégrale et pure la doctrine de Jésus Christ."

J. A. JOHNSTON, M. D., C. M.
Médecin—Chirurgien
TIGNISH, ILE DU P. E.

Le Tabac coupé
MASTER MASON
"AMERICAN NAVY"
à fumer et à chiquer, provient exclusivement de nos palettes "AMERICAN NAVY" fabriquées avec le choix du meilleur Tabac Américain. EN VENTE PARTOUT
MANUFACTURÉ PAR
ROCK CITY TOBACCO CO.
QUEBEC



J. H. MYRICK & CO.

Impotateurs et Marchands Generaux
MARCHANDISES FINES,
QUINCAILLERIE
CHAUSSURES,
EPICERIES, ETC., ETC.

MARCHANDISES NOUVELLES

Tout ce dont les Pêcheurs et Cultivateurs ont besoin se trouve dans nos magasins à

Tignish et Alberton.

Nous venons de recevoir nos Marchandises de Printemps et nous invitons le public acheteur de nous faire une visite, ce qui leur sauvera le trouble et les dépenses d'envoyer à Summerside et Charlottetown, pour leurs marchandises.

'GOLD DUST

LA MEILLEUR POUFRE A LAYER

Nettoie toute chose sans exception



Si votre épiciere ne vend pas la poudre à laver GOLD DUST, envoyez son nom et son adresse ainsi que la vôtre à THE N. K. FAIRBANK COMPANY, Montréal, et ils vous enverront un échantillon d'un 1/2 de livre. THE N. K. FAIRBANK COMPANY, Montréal, Chicago, New-York, Nouvelle-Orléans, St-Louis, San Francisco, Londres, Ang.

MAIL CONTRACT

SEALED TENDERS, addressed to the Postmaster General, will be received at Ottawa until Noon, the 28th July 1911 for the conveyance of His Majesty's Mails, on a proposed Contract for four years, six times per week each way, between Clermont and Summerside from the Postmaster General's pleasure next.

Printed notices containing further information as to conditions of proposed Contract may be seen and blank forms of Tender may be obtained at the Post Offices of Summerside Traveller's Rest, New Annan and Clermont and at the Office of the Post Office Inspector at Charlottetown.

JOHN F. WHEAR
Post Office Inspector.
Post Office Inspector's Office,
Ch : town, 8th June 1911

MAIL CONTRACT

SEALED TENDERS, addressed to the Postmaster General, will be received at Ottawa until Noon, on Friday, the 21st. July 1911 for the conveyance of His Majesty's Mails, on a proposed Contract for four years, three times per week each way, between O'Leary Station and West Cape (Circular route) from the Postmaster General's Pleasure next.

Printed notices containing further information as to conditions of proposed Contract may be seen and blank forms of Tender may be obtained at the Post Offices of O'Leary Station, West Cape and route offices and at the office of the Post Office Inspector, at Charlottetown.

JOHN F. WHEAR
Post Office Inspector
Post Office Inspector's Office
Charlottetown P. E. I.
2nd June 1911.



Illustrations de feu le roi Edouard.
En couleur, ce qu'il y a de mieux.
Prix depuis 10 cts chaque à 50 cents.
Adressez-vous à L'IMPARTIAL.
P. C. MURPHY, M.D.,
Médecin—Chirurgien
TIGNISH, ILE DU P. E.

Abonnez-vous à l'Impartial,